



BLOC ADMINISTRATIF



HALL D'ABATTAGE POUR PORCS



STATION DE TRAITEMENT BIOLOGIQUE DES EAUX USÉES



HALL D'ABATTAGE POUR BÉTAIL ET PETITS RUMINANTS

ABATTOIR FRIGORIFIQUE DE KAYA BIENTÔT INAUGURÉ

FICHE TECHNIQUE

Situation Géographique : **COMMUNE DE KAYA, Secteur 6**

COMPOSITION :

- Unité d'abattage équipée pour environ 50 bovins et 100 petits ruminants par jour ;
- Unité d'abattage équipée pour environ 20 porcs par jour ;
- Station de traitement biologique des eaux usées ;
- Bloc d'incinérateur ;
- Bâtiment administratif ;
- Magasin ;
- Logement sécurité ;
- Parc de stationnement pour animaux ;
- Parking ;
- Guérite ;
- Adduction d'eau potable simplifiée ;

Superficie :

Coût : 1.630.759.732 FCFA

LA VOIX DE L'ÉLEVEUR

www.mra.gov.bf

LA VOIX DE L'ÉLEVEUR

SEMESTRIEL D'INFORMATION DU MINISTÈRE DES RESSOURCES ANIMALES ET HALIEUTIQUES DU BURKINA FASO
N°005 JUILLET 2020

www.mra.gov.bf



LE MINISTRE KOUTOU A L'INAUGURATION DU POSTE VÉTÉRINAIRE DE FARAMANA



LANCLEMENT DE LA CAMPAGNE NATIONALE DES VACCINATIONS



LUTTE CONTRE LA MALADIE DE COVID-19
LE MRAH RENFORCE LA VEILLE COMMUNAUTAIRE DES ACTEURS

Ce numéro a été édité grâce à l'appui financier du PRAPS-BF

NOTE DE L'ÉDITEUR



Maintenir le cap de l'investissement au profit d'un secteur porteur

N'ayons pas peur des mots : malgré les efforts importants consentis ces quatre dernières années, le secteur de l'élevage a toujours du mal à bouger ses lignes vers une productivité satisfaisante et un professionnalisme efficient.

Ce n'est pas faute de vision et de volonté. Le Plan National de Développement Économique et Social, élaboré en 2016, principal référentiel du mandat qui s'achève a décliné des orientations stratégiques.

Le Programme National du Secteur Rural (PNSR I et II), la Politique Nationale de Développement Durable de l'Élevage (PNDEL) et la Politique Nationale de la Pêche et de l'Aquaculture (PNPA), pour ne citer que ces documents de politique, en sont autant les bases matricielles qui nous servent de boussole.

Nonobstant ces garde-fous, notre secteur d'activité n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière dans la transformation structurelle souhaitée.

Néanmoins, la courbe de l'investissement public et privé a amorcé une phase ascendante. Il suffit d'observer certains indicateurs macro et micro pour s'en rendre compte. Pour une première fois, la quantité de viande exportée en une année s'est démultipliée passant de 5000 tonnes en 2018 à plus 20.000 tonnes en 2019. Dans les différentes filières, des marges importantes ont été enregistrées.

Du côté des infrastructures pastorales, d'importantes réalisations ont été achevées ou en cours de finition.

Le numéro 005 aborde un large pan de ces acquis dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'appui au pastoralisme au Sahel Burkina (PRAPS BF).

La microfinance n'est pas restée en marge de cette progression dans l'investissement. Le Projet d'appui au développement de l'élevage (PADEL-B) et le Fonds de développement de l'élevage (FODEL) en ont fait leurs chevaux de Troie au profit de milliers d'acteurs des différents maillons de chaîne de l'élevage.

Quant à la santé animale, elle connaîtra un écho particulier en cette année, nous l'espérons, du fait de la gratuité des opérations. L'éleveur n'a donc pas à déboursier la moindre somme pour les soins vétérinaires à ses animaux, quel que soit leur nombre.

Au regard de ces résultats et des impacts produits, le financement du secteur de l'élevage doit être maintenu et amélioré au fil des ans.

Il y va de notre sécurité alimentaire et nutritionnelle, de l'employabilité des jeunes et femmes et de notre souveraineté économique.

Bonne lecture à tous!

Dr Charles Luanga OUEDRAOGO
Secrétaire Général du MRAH

LA VOIX DE L'ÉLEVEUR

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Sommanogo KOUTOU
Ministre des Ressources
Animales et Halieutiques

RÉDACTEUR EN CHEF :
Abdoulaye DIANDA
Directeur de la Communication et
de la Presse Ministérielle

RÉDACTION :
Abdoulaye DIANDA : 70 10 14 37
Jonas B. SALOU

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION
MAQUETTE, MONTAGE :
Le Déclit : 70 20 40 29

CONTACTS :
E-mail : dcpm2005@gmail.com
Site web : www.mra.gov.bf
Tél.: 25 31 06 93 / 25 32 61 07
03 BP 7026 Ouagadougou 03
BURKINA FASO

**"LA VOIX DE
L'ÉLEVEUR",
LE MAGAZINE
QUI DONNE
TOUTE
L'ACTUALITÉ DU
MINISTÈRE DES
RESSOURCES
ANIMALES ET
HALIEUTIQUES**

ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION LAITIÈRE NATIONALE

Le Président de l'Assemblée Nationale et le Ministre des ressources animales et halieutiques dans la ferme Kiswendsida



Les deux personnalités ont admiré le potentiel laitier de la ferme

Le Burkina Faso s'est lancé dans de nombreux efforts financiers, technologiques, matériels et humains dans l'espoir de réduire sa dépendance en matière de consommation laitière. Certes, c'est une lutte de longue haleine mais qui nécessite l'engagement des acteurs à la base si l'on veut atteindre une productivité croissante.

C'est dans cet esprit que Le Président de l'Assemblée Nationale, Alassane Bala Sakandé, et le Ministre des ressources animales et halieutiques, Sommanogo Koutou, ont entrepris de visiter la ferme Kiswendsida et frères, à la périphérie Ouest de la ville de Ouagadougou.

Alliant culture fourragère et élevage, ce promoteur modèle produit aussi des compléments alimentaires comme le Lacto plus, le Prolac,

l'ensilage de sorgho pour le bonheur de ses bêtes. Les pierres à lécher finissent de couronner le paquet alimentaire servi aux animaux pour accroître leur production journalière. Sa production journalière est de 500 litres de lait, dont 30 litres par jour pour certaines espèces, transformés et revendus par ses propres services répartis entre la

production, la transformation et la commercialisation.

Les deux personnalités ont félicité le promoteur pour le travail abattu, toute chose qui atteste que la production laitière a de beaux jours devant elle, pour peu que le cœur et l'ardeur y soient ●



De belles espèces qui, bien nourries et soignées, produisent 30 litres de lait par jour, une prouesse.

Plus de 3000 ruches améliorées remises à des producteurs



Sommanogo Koutou et Nestor Batio Bassière étaient présents.

Le ministère de l'environnement, de l'économie verte et du changement climatique (MEEVCC), à travers son Programme d'investissement forestier (PIF) a procédé le 28 février 2020 à Galo, à la remise de matériels d'apiculture moderne aux producteurs de la région du Centre-Ouest, suivi de la visite des réalisations du PIF à Sapouy dans la province du Ziro. Sommanogo Koutou des ressources animales et halieutiques était présent à cette cérémonie de remise aux côtés de son homologue de l'environnement, Nestor Bassière.

Le ministre des ressources animales et halieutiques M. Sommanogo Koutou a reçu au profit des apiculteurs (producteurs de miel) des mains de son collègue de l'environnement, exactement 3400 ruches à Galo dans la province du Ziro le 28 février 2020. Cette acquisition s'inscrit dans le cadre du programme d'investissement

forestier (PIF). Le ministre KOUTOU a salué l'engagement du ministère de l'environnement, qui une fois de plus, montre la synergie d'action qui existe entre les deux départements, ce qui va sans doute contribuer au développement de l'apiculture en même temps qu'il promeut la protection de l'environnement au Burkina Faso.

En rappel, la production de miel brut par les acteurs est de **774 118** kg en 2019 contre un peu plus de 500.000 kg en 2018. En matière de transformation, **306 925** kg de miel ont été transformés au cours de l'année 2019.

Afin de maintenir la dynamique amorcée, un secrétariat technique de l'apiculture a été mis en place depuis 2016.

La visite du Centre de formation des Eaux et forêt, du marché de bois et de fourrage, d'un parc de vaccination et d'un forage pastoral ont par ailleurs complété le séjour des deux membres de l'exécutif dans cette partie du Centre-ouest.



Un aperçu des apiculteurs bénéficiaires.

ÉDITO

ALERTE PRÉCOCE ET GESTION DES CRISES EN ÉLEVAGE



SOMMANOGO KOUTOU

MINISTRE DES RESSOURCES ANIMALES ET HALIEUTIQUES

Un impératif pour renforcer la résilience des pasteurs et agropasteurs

Le secteur de l'élevage est vulnérable aux catastrophes de toutes natures, qu'elles soient naturelles ou anthropiques. Cette situation handicape sérieusement l'activité des éleveurs et partant le bien-être du cheptel.

Ces dernières années ont été particulièrement marquées, dans notre pays, par la recrudescence de la crise sécuritaire avec son corollaire de déplacés internes, de pertes en vies humaines et matérielles et de déperdition des moyens d'existence des pasteurs, notamment la perte de troupeaux.

La création du Secrétariat permanent en charge de la gestion des crises et vulnérabilités en élevage (SP-CVEL) et du Système d'information sur le pastoralisme au Burkina Faso (SIP-BF) répond de la dynamique de l'alerte précoce que nous voulons comme un outil de prévention et de gestion des crises.

La situation a encore atteint un seuil critique avec la pandémie du Covid-19. En lien avec la crise actuelle de l'épidémie, les mesures barrières décrétées pour ralentir sa propagation ont eu des conséquences plus désastreuses dans le secteur de l'élevage, notamment sur les éleveurs vulnérables, les plus dépendants à la mobilité et aux marchés et leur fluctuation. Les acteurs du secteur craignent des conséquences plus graves sur le mode de vie des pasteurs et des agropasteurs déjà exposés au changement climatique et à la crise sécuritaire. Les effets ont été essentiellement la baisse de l'exportation, les pertes d'emplois, le déséquilibre dans la répartition des revenus des ménages d'exploitation et la baisse du pouvoir d'achat.

Afin d'assurer la relance des activités pastorales, le gouvernement a pris des mesures fortes pour non seulement apporter un soutien immédiat aux éleveurs qui ont été durement touchés dans l'urgence mais aussi et surtout pour renforcer la résilience des pasteurs et agropasteurs, entendu qu'ils sont un maillon important de l'économie nationale.

Il s'agit concrètement de l'acquisition d'aliments bétail et poisson, de semences fourragères et du lancement des campagnes de vaccination gratuite contre les principales maladies animales débutée le 23 juin 2020 : Péripleurémie contagieuse bovine, Peste des petits ruminants, Maladie de Newcastle et Variole aviaire. Toutes ces mesures ont pour finalité le renforcement de la résilience des éleveurs au sens large où elle est décrite comme la capacité à faire face à des conditions défavorables ou à des chocs.

Dans la même veine, la première session du conseil d'administration du secteur ministériel, tenu le 19 juin 2020, a planché sur le thème : « **Impact des crises sécuritaires et sanitaires sur les activités du secteur des ressources animales et halieutiques : Défis et perspectives** ».

La cartographie des défis et perspectives est allée dans le sens d'une meilleure coordination des réponses, face aux crises dans le secteur de l'élevage tout en investissant dans les systèmes d'information et d'alerte précoce.

C'est la voie royale pour un élevage résilient et porté par les acteurs eux-mêmes.

Zoom sur les acquis du projet

« Améliorer l'accès à des moyens et services de production essentiels et aux marchés pour les pasteurs et agropasteurs dans des zones transfrontalières sélectionnées et le long des axes de transhumance dans les six pays Sahéliens, et améliorer la capacité de ces pays à répondre à temps et de façon efficace en cas de crises pastorales ou d'urgences », tel est l'objectif de développement du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel Burkina Faso (PRAPS BF).



Poste vétérinaire de Faramana, une infrastructure opérationnelle qui fait la fierté des agents vétérinaires.

Porté sur les fonds baptismaux le 26 mars 2016 à Ouahigouya dans la Région du Nord par l'ancien Premier Ministre Paul Kaba TIEBA, le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel Burkina Faso (PRAPS BF) a pour zones d'interventions, les régions des Cascades, des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun, du Nord, du Sahel et de l'Est.

A une année de la fin du projet, le PRAPS BF met les bouchées doubles pour être au rendez-vous des réalisations attendues. Votre bulletin d'information a choisi de jeter un regard sur les différentes composantes du projet et les niveaux de réalisations au profit des groupes cibles que sont

les pasteurs, Agro-pasteurs, interprofessions des produits animaux, personnes vulnérables.

Rappelons que ce sont plus de 200 000 ménages dont 600 000 éleveurs qui sont directement concernés et seront touchés par les activités du PRAPS BF qui sont exécutées à travers quatre (4) composantes opérationnelles et une composante dédiée à la coordination du projet.

Amélioration de la santé animale

Cette composante vise à assurer un contrôle efficace des maladies animales prioritaires (Péripneumonie Contagieuse Bovine, Peste des Petits Ruminants, Tuberculose, Brucellose, Fièvre aphteuse et charbon

bactérien) par le renforcement de la lutte contre les épizooties grâce à la vaccination et au contrôle épidémiologique du cheptel et des médicaments vétérinaires.

Pour parvenir à cet objectif, il faut moderniser et renforcer les capacités des services vétérinaires. Et à ce niveau, le PRAPS BF a construit et réceptionné à date onze (11) nouveaux postes vétérinaires sur 21 attendus dans la région de la Boucle du Mouhoun (Gassan, Kiembara), la région des Hauts-Bassins (Faramana, Koloko, Padéma, Satiri, Sindo), la région de l'Est (Nadiabonli/Partiaga, Nadiagou), la région du Nord (Thiou) et la région du Sahel (Seytenga). Il a été réhabilité six (6) postes sur 10 que sont : (Barani et Kassoum dans la Boucle du Mouhoun, celui de Dédougou est en phase de démarrage), (Béréba dans les Hauts-Bassins), (Ouahigouya dans le Nord), (Diabo et Kantchari à l'Est). Il faut indiquer que 5 nouveaux postes construits sont dans le circuit des procédures de réception. Il faut aussi rappeler qu'en raison de l'insécurité dans certaines zones, des postes ont été délocalisés pour être implantés dans la région des Cascades (Niankorodougou et Moussodougou), dans la région du Centre-Sud (Ipelcé), dans la région du Centre-Est (Koupéla) et dans la région du Sud-Ouest (Loropéni). Ces postes délocalisés connaissent un début de démarrage pour un certain nombre et d'autres sont en phase de l'être. Pour rendre ces postes

L'impact des crises sécuritaires et sanitaires sur le secteur au menu des échanges

La première session ordinaire de l'année 2020 du conseil d'administration du secteur ministériel (CASEM) du ministère des ressources animales et halieutiques (MRAH) s'est tenue le 19 juin 2020 à Ouagadougou, dans la salle de conférence du Conseil burkinabè des chargeurs (CBC) sous le thème, « L'impact des crises sécuritaires et sanitaires sur les activités du secteur des ressources animales et halieutiques : défis et perspectives ». Cette session a été présidée par Sommanogo Koutou, qui avait à ses côtés son homologue de l'agriculture et des aménagements hydro-agricoles, Salifou Ouédraogo au cérémonial d'ouverture.



Sommanogo Koutou, a présidé l'ouverture du CASEM



Le présidium à l'ouverture du CASEM

Le contexte burkinabè est particulièrement marqué par des crises alimentaires et sanitaires auxquelles sont venues s'ajouter des crises sécuritaires et la pandémie de la Covid-19.

Les acteurs de l'élevage sont directement frappés tant dans leurs modes de vie que sur leurs moyens d'existence et de résilience.

Entre autres impacts, retenons: l'effet sur la rarefaction des ressources naturelles, la réduction du mouvement du bétail avec leurs corollaires de concentration des animaux sur des espaces réduits, les pénuries d'eau, la propagation communautaire du Covid-19 du fait des grands regroupements, les bradages des moyens d'existence dû à la fermeture des marchés, à l'effondrement de la demande et des prix du bétail, la dégradation des relations communautaires avec la construction d'images négatives et d'amplification de l'ostracisme vis-à-vis des communautés d'éleveurs, l'accroissement des inégalités sociales, la délocalisation, l'abandon ou même l'impossibilité de réalisation de certaines infrastructures, etc.

Face à un tel tableau et eu égard à la place de l'élevage non seulement dans l'économie nationale mais aussi en tant que moyen d'existence des nombreux ménages pasteurs, le ministère des ressources animales et halieutiques a

choisi de réunir les acteurs étatiques et non étatiques, dans le cadre de la 1^{ère} session du conseil d'administration du secteur ministériel (CASEM).

De nombreux défis ont été prescrits par les participants pour espérer relancer le secteur de l'élevage. : le défi d'exercice de l'élevage pastoral, le défi de maintien des complémentarités écologiques sécurisantes et du potentiel pastoral, le défi de disposer des statistiques fiables et mises à jour sur les impacts des crises dans le secteur de l'élevage, le défi de promouvoir et de concrétiser la synergie avec les organisations gouvernementales de gestion des crises, le défi de suivre la vulnérabilité pastorale et le défi de la formation à la prévention et à la gestion des crises.

Au titre des perspectives, les conclusions ont prévu de mieux comprendre les défis des acteurs et les documenter puis de proposer des actions et décisions globales pour y faire face. Ce qui passe



Plusieurs participants membre du conseil d'administration étaient présent

par la réponse aux besoins immédiats afin de renforcer la résilience, la préservation de la mobilité du bétail et la protection des moyens de subsistance par les soins vétérinaires.

Dans son discours d'ouverture, le ministre des ressources animales et halieutiques, Sommanogo Koutou, a noté qu'en plus de la situation sécuritaire, l'ouverture tardive du budget n'a pas permis de mettre en œuvre les activités projetées dans les meilleures conditions.

Toutefois, a-t-il relativisé, des résultats majeurs ont été engrangés en 2019. Il s'agit entre autres, de la réalisation de 138 forages pastoraux, 30 boullis, 67 parcs de vaccination ; de l'insémination de 5715 vaches avec des semences de races laitières ; du contrôle de 191 980 tonnes de viande et de l'exportation de 20 007, 34 tonnes ; de la vaccination de 2 063 613 de têtes de bovins contre la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB), 26 284 051 de têtes de volaille contre la maladie de Newcastle ; de la production de 28 365 tonnes de produits halieutiques dont 27 803 tonnes par la pêche et 562 tonnes par l'aquaculture.

Quant à l'exécution financière, l'on retient que sur une prévision de plus de 30 milliards, 23 milliards ont été dépensés, représentant un taux d'exécution financière de 76,65% et une réalisation physique de 79,05% ●

LUTTE CONTRE LA MALADIE DE COVID-19



Une vue du matériel remis aux structures et aux organisations de producteurs

- 13.000 cache-nez lavables;
- 600 lave-mains dont 300 à pédales et 300 autres ordinaires;
- 2.000 bidons de 5 litres de savon liquide pour les lave-mains;
- 100 cartons de 32 boules de savon CITEC;
- 50 cartons contenant chacun 12 flacons de spray hydroalcoolique multi-usage;
- 4.000 flacons de 300 ml chacun de gel hydro alcoolique et 1 boule de savon pour chaque flacon;
- 2.302 flacons de 1 litre de spray hydro alcoolique produit par la Direction générale des services vétérinaires.

L'ensemble de ces acquisitions, selon la Coordinatrice du PADEL-B, Mme Jocelyne Bontoulgou Somé, s'élève à 78 millions de nos francs.

Pour le ministre Koutou qui a procédé à la remise symbolique du matériel aux différents acteurs, c'est un geste fort de son département dans le sens de soutenir les efforts du personnel et des acteurs dans le contexte national de lutte contre la pandémie. Certes, les statistiques indiquent une légère accalmie du

Covid-19 mais la vigilance doit demeurer collective et individuelle, a rappelé Sommanogo Koutou, afin d'éviter une résurgence communautaire de la maladie.

Cette action s'inscrit dans la dynamique de développement des ressources humaines entamée au sein du ministère, a conclu le ministre Koutou ●



La Coordinatrice nationale du PADEL-B, Mme Jocelyne Bontoulgou Somé, a expliqué le sens de leur démarche, au nom des deux projets.



Des laves mains pour plus d'hygiène dans nos services

PROJET RÉGIONAL D'APPUI AU PASTORALISME AU SAHEL BURKINA FASO (PRAPS BF)

fonctionnels, ils ont été équipés en matériels divers (chaînes de froid, matériels roulants), mais également de forages à motricité humaine. Ainsi 21 forages annexés sur 43 ont fait l'objet de réception. Toujours dans ce volet, 30 parcs de vaccination sur 30 attendus ont été réalisés à l'échelle de la zone d'intervention du projet. Signalons que certains parcs qui n'étaient plus accessibles du fait de l'insécurité ont tout de même pu être réceptionnés (Natergou, Copendi dans l'antenne de Fada), (Sogodjancoli, Barikala, Bangassi/illa, Salentéré, Ouangolodougou, Nagorla, Séfina, Tougo, Zinzinda, Kiri, Morollaba, Kobi et Imatoro dans l'antenne de Bobo Dioulasso).

Amélioration de la gestion des Ressources Naturelles

Dans le cadre de la sécurisation de l'accès aux ressources naturelles, le PRAPS BF a travaillé au renforcement des capacités des acteurs, tant au niveau local que national pour assurer une gestion durable et un accès apaisé aux différentes ressources. Aussi, a-t-il procédé à la récupération et à la végétalisation de



Le marché de bétail de Kari, un joyau au bonheur des acteurs

2 000 ha de terres dégradées dans la Province du Yagha, Région du Sahel sur cinq (05) sites.

En termes d'aménagement et de gestion durable des infrastructures d'accès à l'eau, le PRAPS BF a construit et réceptionné 12 boullis sur 16, respectivement à Boh dans la région du Nord, à Hoga et Seytenga dans la région du Sahel, à Kié, Kamandéna, Pangogo dans la région de la Boucle du Mouhoun, à

Békuy, Bossora, Lanfiéra, Niamberla et Imatoro dans la région des Hauts Bassins et enfin, à Pont Maurice dans la région des Cascades. Il a aussi été procédé à la réception de 21 forages à motricité humaine équipés sur 43, annexés aux infrastructures (Postes vétérinaires, aires d'abattage, marchés à bétail...) et 9 forages pastoraux sur 30. A ce niveau, il convient de signaler que pour l'équipement de ces forages, les 30 châteaux prévus ont été déjà confectionnés, et 19 implantés.

Facilitation de l'accès aux marchés

Accroître la vente des animaux de 25% par une stimulation de la fréquentation des marchés de bétail, à travers notamment la réalisation d'infrastructures marchandes durables et un système de communication performant, tels sont entre autres, les objectifs de ce volet. Et, à ce titre il a été réhabilité 4 marchés à bétail sur 4 (Niangoloko, Bittou, Guelwongo et Seytenga), alors que 5 nouvelles constructions sont en cours dont 2 déjà achevées et réceptionnées (Kari et Kourouma).



Une adduction d'eau potable simplifiée à Ty



Le boulis de Kamadena, une solution définitive pour l'abreuvement des animaux

De même, pour mettre à la disposition des populations des denrées animales ou d'origine animales saines, 5 aires d'abattage sur 10 dont (4 nouvelles constructions Douroula, Lankoué, Sama dans la région de la Boucle du Mouhoun et Kankalaba dans la région des Cascades) et une aire réhabilitée (Békuy dans les Hauts Bassins) ont été réceptionnées.

▪ Amélioration de la gestion des crises pastorales

Permettre aux pasteurs d'être résilients face aux crises en réduisant leur vulnérabilité, le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel Burkina Faso (PRAPS BF) a travaillé au renforcement

des capacités des institutions publiques du secteur, en prenant en compte les préoccupations de ces derniers dans les actions de prévention, d'atténuation et de réhabilitation aux effets post- crises.

Dans ce sens, diverses activités relatives à la résilience des ménages pastoraux ont été conduites. Ainsi, dans le cadre de la diversification des sources de revenus et de l'employabilité des jeunes, environ 500 jeunes sur 1000 attendus, issus du milieu pastoral ont été formés à différents métiers

de leurs choix (embouche bovine et ovine, apiculture, menuiserie bois et métallique, soudure, tissage, couture, coiffure, mécanique moto, maçonnerie, électricité bâtiment, conduite).

Plus de 163 jeunes formés ont été dotés de kits d'installation pour leur insertion socio-professionnelle, notamment dans les régions des Hauts-Bassins et de l'Est.

En outre, 211 ménages, (dont 196 dans l'antenne de Bobo Dioulasso et 15 dans celle de Fada) sur 700 attendus ont bénéficié de subvention pour mener des activités génératrices de revenus. 60 sélectionnés au Nord et 150 au Sahel sont en attente de la mise à disposition de leurs ressources financières.



A date, l'ensemble des marchés liés aux réalisations est lancé, et les entreprises sont à pied d'œuvre pour livrer celles en cours. En outre, face à la question d'insécurité dans certaines zones de la couverture géographique du projet, des mesures correctives et de réaménagement ont pu être opérées à travers les délocalisations dans des zones accessibles par les entreprises.

Au regard des acquis engrangés et de la dynamique enclenchée pour le parachèvement des infrastructures en cours de réalisation, on peut parier que les indicateurs des résultats du PRAPS sont globalement au vert ●



Technique de récupération et de végétalisation des sols arides.

Le MRAH renforce la veille communautaire des acteurs

Le Projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel Burkina (PRAPS-BF) et le Projet d'appui au développement de l'élevage au Burkina (PADEL-B), tous du ministère des ressources animales et halieutiques, ont choisi d'apporter un soutien matériel concret de plus de 78 millions aux structures centrales et déconcentrées de leur ministère de tutelle. C'était le 02 juin 2020 en présence du premier responsable du département, Sommanogo Koutou



Le représentant de l'interprofession Bétail / viande recevant symboliquement son lot de matériel des mains du ministre (à gauche)

Notre pays continue, à plusieurs niveaux, de poursuivre ses efforts de lutte contre le coronavirus. A côté des gestes barrières édictées par les autorités sanitaires (distanciation sociale, port de cache-nez, lavage de mains, etc.), le ministère des ressources animales et halieutiques a entrepris de renforcer les capacités opérationnelles de ses acteurs. Il s'agit de maintenir

scrupuleusement l'application des mesures et gestes barrières, contribuant ainsi à préserver non seulement notre entourage mais aussi celui de nos collaborateurs et des animaux.

C'est dans cette dynamique que le département dirigé par Sommanogo Koutou a procédé à la remise ce jour 02 juin 2020 d'un important lot de matériel non seulement à l'ensemble des directions

centrales et déconcentrées mais aussi aux acteurs organisés en interprofessions (lait, volaille moderne, bétail/viande) et à l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savane (APESS).

Ce don, facilité par l'action des deux projets du ministère, PADEL-B et PRAPS qui ont ainsi mutualisé leurs ressources, est composé de :

Le plan stratégique national pour le contrôle de la PPCB validé

La direction générale des services vétérinaire (DGSV) a organisé le 08 juin 2020 à Ouagadougou, un atelier de validation du plan stratégique national pour le contrôle de la péripneumonie contagieuse bovine (PSN/PPCB). Cet atelier a été organisé par la DGSV en collaboration avec l'unité de coordination du Projet régional d'appui au pastoralisme au sahel Burkina (PRAPS-BF).



De nombreux participants ont pris part à la validation du PNS/PPCB.

La bonne santé des animaux est l'une des conditions sine qua none au développement du secteur de l'élevage. Toutefois, les campagnes de vaccination organisées chaque année restent en deçà des taux escomptés. C'est ce qui a conduit le MRAH à mettre en œuvre le PSN/PPCB qui a été validé le 08 juin 2020. En rappel, la PPCB constitue l'une des principales maladies qui affecte le capital bovin et limite les opportunités d'accès aux marchés

internationaux des animaux et des produits animaux. L'élevage est confronté à d'énormes contraintes parmi lesquelles celles sanitaires figurent en bonne place. Une étude réalisée en 2016 a révélé que les pertes engendrées par les trois maladies que sont la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB), la peste des petits ruminants (PPR) et la maladie de Newcastle étaient estimées à 325,656 milliards de FCFA. Les résultats de la lutte contre la maladie sont mitigés au

regard des résultats de l'enquête de seromonitoring T1 réalisée en 2018, qui montre que le taux de séroprévalence troupeau est de 70% et celle individuel de 17%, toute chose qui a amené la DGSV à élaborer le PNS/PPCB qui a été validé. Ce document devra donc permettre de contrôler la PPCB afin de faciliter l'accès de nos bovins aux marchés internationaux ●

Sommanogo Koutou sur les traces des réalisations du PRAPS

Le Ministre des ressources animales et halieutiques a une tournée dans les régions des Cascades, des Hauts Basins et de la Boucle du Mouhoun pour constater de visu les réalisations de son département à travers le Projet d'appui au développement du pastoralisme au Sahel (PRAPS-BF). C'était du 7 au 11 mai 2020. Retour sur un parcours qui est allé à pas de géant.



Sommanogo Koutou actionne le forage de l'aire d'abattage de Bekuy dans la Boucle du Mouhoun.

constater l'avancement des travaux de réalisation de ces différentes infrastructures réalisées. Avec un débit de 5,6 m³/h, le forage pastoral de Ty a un coût de 50 millions de FCFA, 7 millions de FCFA pour le parc de vaccination de Koby et 35 millions de FCFA pour le poste vétérinaire de Faramana. Le poste vétérinaire de Satiri construit à hauteur de 42 millions de FCFA, l'aire d'abattage et le Bouli pastoral de Bekuy ont aussi été visités. Ce sont au total 92 millions de FCFA qui ont été injectés par le PRAPS dans la province du

Houet pour le développement du secteur de l'élevage.

Dans la Boucle du Mouhoun, le marché à bétail de Kari d'un coût de 158 millions de FCFA, le Bouli pastoral de Kamandena, d'un coût de 90 millions de FCFA ont tour à tour reçu la délégation ministérielle.



Marché de bétail de Kari d'un coût de 158 millions de FCFA.

L'aire d'abattage de Douroula dans la province du Mouhoun, le poste vétérinaire de Gassan et le Bouli pastoral de Pangogo dans le Nayala sont effectifs sur le terrain. Ce sont respectivement des coûts de 11 millions à Douroula, de 43 millions de FCFA à Gassan et de 60 millions à Pangogo, avec une capacité de stockage de plus de 10 000 m³ qui ont été investis. Ces infrastructures permettront de dynamiser le secteur de la production animale.

A chacune des étapes de la tournée, le ministre KOUTOU a invité les bénéficiaires à prendre soins de ces infrastructures afin que le secteur de l'élevage dans la zone connaisse un essor plus grand. Ces infrastructures qui traduisent en actes concrets certains les objectifs stratégiques du PNDES participent de la volonté du gouvernement à répondre aux aspirations profondes des populations de cette partie de notre pays ●



Poste vétérinaire de Satiri.

Le PRAPS injecte plus de 160 millions pour leur équipement

Le projet régional d'appui au pastoralisme au sahel Burkina (PRAPS-BF) a fait de l'employabilité des pasteurs et agropasteurs un de ses axes d'intervention, conformément à sa composante 4 « Gestion des crises pastorales ». Le projet a donc développé plusieurs initiatives dans ce sens dont la formation à de petits métiers et l'installation des bénéficiaires par la remise de kits.



Le ministre Sommanogo KOUTOU et les bénéficiaires des Hauts Bassins.

Il a, dans ce sens, procédé à plusieurs remises de kits d'installation à 163 jeunes issus des ménages pastoraux et agropastoraux vulnérables de la région des Hauts-Bassins et de l'Est, à l'issue de leur formation.

81 jeunes dans la région des Hauts Bassins et 82 dans la région de l'Est, ce sont donc 163 jeunes pasteurs et agropasteurs identifiés et formés grâce aux fonds PRAPS destinés à «promouvoir l'emploi décent et



La Coordinatrice nationale du PRAPS, Edith Vokouma, le Haut-commissaire du Gourma, Adama Jean-Yves Béré et le Conseiller Technique du ministre, Alain Sawadogo, à la cérémonie de remise des Kits à Fada.

La gratuité pour tous les éleveurs cette année

C'est parti depuis le 23 juin 2020 sur l'ensemble du territoire national pour les campagnes nationales de vaccination contre les maladies animales les plus récurrentes au Burkina Faso.



Le secrétaire général du MRAH a lancé la campagne nationale des vaccinations par celle de la PPR

Le secrétaire général du ministère des Ressources Animales et halieutiques, Charles Luanga Ouédraogo a donné le top de départ à Yagma en périphérie nord de Ouagadougou contre la Péripleumonie contagieuse bovine (PPCB), la Peste des Petits Ruminants (PPR), la maladie de Newcastle (MN) et la variole aviaire (VA). C'est un montant de 2.594.219.000 FCFA qui a été consacré par le gouvernement pour cette opération de grande envergure.

L'objectif stratégique du programme 083 intitulé « Santé animale et santé publique vétérinaire » du ministère des ressources animales et halieutiques est de « prévenir, contrôler et éradiquer efficacement les maladies animales prioritaires et transfrontalières »

Il s'agit pour le ministère en charge des ressources animales à travers ces campagnes de masse d'améliorer sur le plan national le taux de couverture vaccinale afin de contribuer à renforcer la résilience des ménages pasteurs et agropasteurs. Cette année, le gouvernement burkinabè supporte entièrement les coûts liés à la vaccination, compte tenu de la COVID 19 qui a un impact

certain sur le secteur de l'élevage notamment l'accès aux soins et à la prévention contre les pathologies du cheptel. « Le gouvernement a accordé au ministère des Ressources animales et halieutiques un montant de 2 594 219 000 FCFA pour une vaccination gratuite du cheptel contre la PPCB, la PPR, la MNC et la VA », a indiqué Charles Luanga Ouédraogo. C'est précisément dans son adresse à la nation le 02 avril 2020 dans le cadre de la lutte contre la pandémie que le président du Faso avait annoncé au titre des mesures de soutien à la relance de l'économie, « l'acquisition d'intrants agricoles et d'aliments pour bétail pour le soutien à la production vivrière et pastorale d'un montant de 30 milliards FCFA »

Pour Salif Kadiogo, propriétaire du site ayant abrité la cérémonie de lancement, et disposant dans ses enclos 153 têtes de bœuf et 260 moutons « cet appui du gouvernement qui subventionne totalement la vaccination lui permettra d'économiser 400.000 FCFA », somme qu'il investissait chaque année pour la vaccination de son cheptel. Il a tout naturellement traduit ses remerciements au ministre Sommanogo Koutou et son équipe.

La Péripleumonie contagieuse bovine (PPCB), la Peste des Petits Ruminants (PPR), la maladie de Newcastle (MN) et la variole aviaire (VA) sont des maladies enzootiques au Burkina Faso. De l'avis des spécialistes, ces pathologies peuvent entraîner des mortalités importantes allant de 50 à 100% du cheptel des espèces.

« La lutte contre les maladies enzootiques passe nécessairement par la vaccination qui est le moyen le plus efficace et le plus économique », a rappelé le secrétaire général du ministère en charge des ressources animales, invitant les éleveurs à saisir cette opportunité.

La campagne de vaccination contre la PPR va se dérouler de juin à août tandis que celle concernant la PPCB, la variole aviaire et la maladie de Newcastle débutera en octobre, a noté Joseph Sawadogo, directeur général des services vétérinaires. Ce dernier précise qu'une fois vacciner, l'animal sera immunisé à vie.

La grande innovation à partir de cette année, "c'est que les animaux vaccinés seront marqués à l'oreille pour ne pas réitérer la vaccination sur les mêmes bêtes. Actuellement, les taux de couverture vaccinale sont de 31 % pour la PPCB, 12% pour le PPR et 54% la maladie de Newcastle", selon Joseph Sawadogo, directeur général des services vétérinaires.

A l'issue de ces campagnes, le ministère espère un taux de vaccination de 30% pour la PPR et 70% pour la PPCB et la maladie de Newcastle. « Nous pensons pouvoir, avec la vaccination gratuite, faire un bon pour atteindre les objectifs escomptés », a assuré Joseph Sawadogo. Cette politique fait partie des nouvelles orientations politiques du Gouvernement, notamment le Plan National de Développement Économique et Social (PNDES) en son axe 3 ●

Le FODEL à la rescousse de 291 acteurs



Le Ministre Koutou remettant le chèque de 4 millions à Monsieur Soumaila Sawadogo de la Boucle du Mouhoun

Le Fonds de développement de l'élevage, après une année 2019 difficile, est revenu en force sur ce qu'il sait faire de mieux : octroyer des microcrédits aux acteurs de l'élevage de tous les maillons de la chaîne de valeur.

297.875.000 FCFA, c'est le montant mis à la disposition de 291 actrices et acteurs de l'élevage, issus de toutes les 13 régions du pays, par le ministère des ressources animales et halieutiques à travers son fonds de développement de l'élevage (FODEL) dans la matinée du vendredi 26 juin 2020 dans l'enceinte dudit.

De 500.000 à 4.000.000 FCFA, chaque chèque remis est un crédit octroyé aux acteurs pour soutenir leurs activités de production, de transformation et de commercialisation.

Le ministre Sommanogo Koutou, présidant la sobre mais solennelle cérémonie de remise desdits chèques, a particulièrement insisté sur la nécessité de rembourser et ce, à bonne date, pour permettre à l'état de survenir aux besoins d'autres bénéficiaires potentiels.

« Le Gouvernement a fait du financement du secteur de l'élevage un des moyens pour booster la production nationale. C'est pourquoi, je me félicite de ce que ces fonds viennent soutenir vos initiatives personnelles, vous qui êtes en réalité les véritables acteurs de notre système d'élevage », a renchéri le premier responsable du département en charge des ressources animales et halieutiques.

De la voix de Mme Sakieta Beogo/Tiendrebeogo de la région du Centre, les bénéficiaires ont exprimé leur reconnaissance au Gouvernement, non sans avoir pris solennellement l'engagement de rembourser suivant les termes du crédit.

En rappel, de 2016 au 31 mai 2020, le FODEL a financé 1733 microcrédits d'un montant global de



Les membres du Conseil d'administration du FODEL ont été témoins de la remise des chèques

2.156.196.000 FCFA. Parallèlement, le FODEL a à son actif la réalisation de 36 parcs de vaccination, 42 forages, 14 sessions de formation et 08 voyages d'études au profit des acteurs.

Les principales sources de financement du FODEL proviennent de la contribution du secteur de l'élevage (CSE), de la subvention de l'état et des produits des crédits placés.

Toutefois, l'une de ses principales difficultés reste le faible taux de recouvrement des créances auprès des bénéficiaires. « Du reste, le FODEL a entrepris une campagne



Photo de famille avec quelques bénéficiaires

de communication directe dans ce sens et mon souhait le plus ardent est que nous puissions, main dans la main, améliorer les indicateurs du secteur de l'élevage, conformément aux prescriptions du PNDES, en son axe 3, « **Dynamiser les secteurs porteurs pour l'économie et les emplois** » et en son 1^{er} objectif stratégique, « **développer durablement un secteur agro-sylvo-pastoral, faunique et halieutique productif et résilient, davantage orienté vers le marché et basé sur les principes de développement durable** », foi du Directeur du FODEL, Dr Saidou Ouédraogo ●

la protection sociale pour tous, notamment les jeunes et les femmes».

A l'issue de leur formation, ces jeunes ont reçu, suivant leur choix, des kits de tissage, de couture, de mécanique moto, de coiffure, de maçonnerie, de menuiserie, d'apiculture, de saponification, de restauration et de kit d'électricité.

Cette activité vise à diversifier leurs sources de revenus, à les préparer aux crises pastorales et à améliorer leur employabilité, afin de faciliter leur insertion socioprofessionnelle.

Sous la présidence du ministère des ressources animales et halieutiques, chaque cérémonie de remise des kits a connu la présence effective des bénéficiaires et des autorités régionales. Il s'est agi, pour les représentants du ministre,



Des Kits d'installation dans divers métiers.

d'insister sur les efforts et les attitudes qui doivent être les leurs afin qu'ils deviennent des entrepreneurs confirmés et fiers de l'être. D'ailleurs, à cette formation professionnelle à Fada par exemple, les bénéficiaires ont été entretenus sur les rudiments de gestion d'une micro-entreprise par la chambre de commerce et d'industrie du Burkina.

Les remises des kits d'installation ont débuté depuis 2018 et se sont poursuivies en février et en juin 2020, respectivement à Fada N'Gourma et à Bobo-Dioulasso.

En rappel, le PRAPS a entrepris de former 1000 jeunes dans l'ensemble de la zone d'intervention du PRAPS-BF ●



Des Kits d'installation dans divers métiers.

Sommanogo Koutou entre visites de sites et remise de chèques à Dédougou

Dans le cadre de sa mise en œuvre de sa composante 2, « Développement des chaînes de valeur de l'élevage », le Projet d'Appui au Développement de l'Élevage au Burkina (PADEL-B) a organisé une visite de réalisations qu'il a subventionnées et une cérémonie officielle de remise de chèques à des détenteurs de microprojets préalablement ciblés. Le clou de cette cérémonie fut la remise de la subvention à des pisciculteurs au titre des Alliances Productives (AP). C'était le 05 juin 2020 en présence du premier responsable du département de l'élevage, Sommanogo Koutou.



Remise de chèque au responsable de l'alliance des producteurs aquacoles de la Boucle du Mohoun, Maxime Zerbo, par le Ministre Sommanogo Koutou.

Notre pays s'est lancé, conformément aux orientations du Plan National de Développement Économique et Social (PNDES) de 2016, dans une dynamique d'accroissement non seulement de la productivité mais aussi du professionnalisme des acteurs.

Aux côtés des actions ordinaires, le Gouvernement a acquis auprès de la Banque Mondiale un financement de 45 milliards sur la période 2018-2022 pour financer le secteur de l'élevage, d'où le lancement du PADEL-B, avec comme innovation majeure la

subvention directe des microprojets et des alliances productives au bénéfice des acteurs.

Contrairement aux microprojets mis en œuvre depuis 2018, les alliances productives, entendues comme un regroupement d'acteurs agissant sur la chaîne de valeur (production-transformation-commercialisation) dans une filière donnée relève d'un fait nouveau dans l'histoire des financements du secteur rural dans notre pays. En effet, la structure bénéficiaire, alliance des producteurs aquacoles de la Boucle du Mouhoun, a été la première à

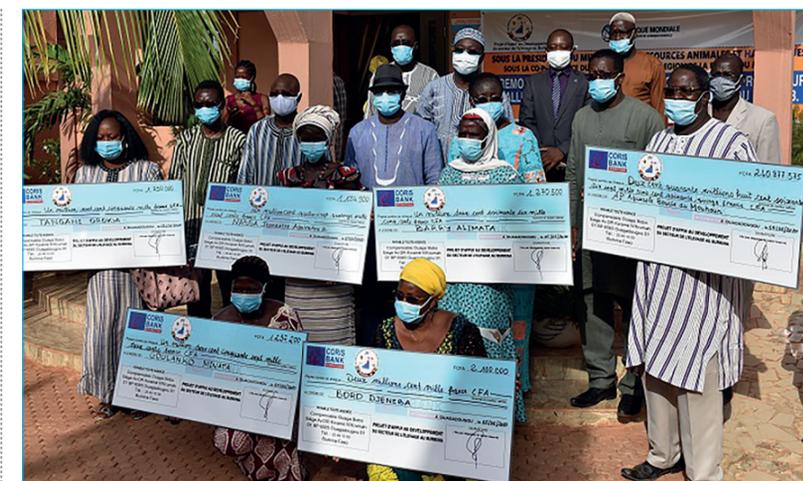
encaisser son chèque sous forme de subvention de 240.877.375 de FCFA sur un coût total de leur projet de 481.754.753 de FCFA, soit 50% de leur projet. A l'issue de la signature de la convention de la subvention, c'est un ministre tout heureux qui a tenu à féliciter et la coordonnatrice du projet pour avoir conduit convenablement le processus et les bénéficiaires pour leur engagement à renforcer leur potentiel, toute chose ayant pour finalité l'accroissement de la production de poisson dans la région.

A côté de ce super chèque remis à l'alliance composée de 10 producteurs, d'autres acteurs, essentiellement des femmes, ont bénéficié de chèques allant d'un à trois millions de francs CFA comme subvention de leurs microprojets. La vingtaine de bénéficiaires, au-delà des félicités, ont rassuré les autorités du ministère du bon usage qui sera fait des appuis afin de booster et professionnaliser davantage leurs activités, chacun dans son domaine précis.

Avant la remise des chèques, Sommanogo Koutou s'est enquis de trois réalisations accompagnées par le PADEL-B.

Il s'agit d'abord de la ferme piscicole de Maxime Zerbo dans le village de Noakuy. D'une production de 20 tonnes par an, Monsieur Zerbo ambitionne de produire 60 tonnes sur la même période grâce au financement du PADEL-B qui lui a permis de construire de nouveaux bassins aquacoles, de payer les équipements nécessaires et d'améliorer la situation sanitaire et nutritionnelle des poissons.

La seconde réalisation visitée est la



Vingt autres actrices et acteurs ont reçu des subventions importantes pour booster leurs activités dans leurs diverses filières.

poussinière de dame Asséta Maré. Sur une prévision de 600 poussins l'an, elle a réalisé la prouesse de 2.400 poussins en une année d'activité avec la subvention du projet qui lui permis d'acquérir une poussinière et des géniteurs (70 poules et 10 coqs).

Enfin, le troisième site visité a été le centre d'embouche ovine de l'association Terre et Cités. Dans leur ferme, le président Nansie Sangaré s'évertue à engraisser 20 moutons en raison de trois cycles par an. L'association a même entrepris de former des fermiers éleveurs

en faisant de son site un lieu pour apprentissage pratique pour les jeunes intéressés par les métiers de l'élevage.

A chacune des étapes, le premier responsable a été ébloui par les performances des acteurs. Ce qui lui a fait dire que « le projet a fait le bon choix d'injecter de l'argent frais dans l'activité d'élevage, tout en assurant bien-sur le suivi-conseil pour un meilleur devenir du secteur » ●



Des milliers de tonnes de poissons sont attendues de ces bassins aquacoles nouvellement réalisés à Noakuy dans la commune de Dédougou.



La poussinière de Mme Maré a produit 2.400 poussins en une année, une prouesse qui lui a permis d'être une véritable actrice dans l'aviculture de la région.